



ALBERT UDERZO

**« Ce n'est pas à moi
d'arrêter Astérix »**



ÉVÉNEMENT

FABRICE PIAULT

Révlant le titre – *L'anniversaire d'Astérix, le livre d'or* – de l'album qu'il a conçu pour le 50^e anniversaire, le 29 octobre, du héros gaulois, Albert Uderzo explique pour la première fois en détail la vente des éditions Albert-René à Hachette et sa décision de laisser la série se poursuivre après sa mort.

A

vis aux astérixologues impatientes : il n'est pas besoin d'aller chercher midi à 14 h. L'album atypique – des histoires courtes – d'Astérix lancé à la fin de ce mois par Albert-René s'appellera tout simplement *L'anniversaire d'Astérix, le livre d'or*. « *En référence aux noces d'or* », explique son auteur, Albert Uderzo.

Le 29 octobre, Astérix aura en effet 50 ans. Un événement. Le héros gaulois créé par René Goscinny et Albert Uderzo est apparu pour la première fois dans les pages du magazine *Pilote* le 29 octobre 1959. 33 titres et 325 millions d'albums vendus plus tard, Astérix est une figure du patrimoine national.

Annoncée pour le 22 octobre avec un premier tirage à 1,2 million d'exemplaires, la sortie de ce 34^e épisode un peu spécial des aventures d'Astérix et d'Obélix s'accompagne de nombreuses manifestations qui seront présentées à la presse le 8 octobre dans une conférence à la Bibliothèque nationale de France.

Le 50^e anniversaire intervient à un moment charnière de la vie de la série de bande dessinée, le genre le plus vendeur de l'édition française. En décembre dernier, Albert Uderzo, 82 ans, et Anne Goscinny, la fille de René Goscinny, ont cédé à Hachette les parts – respectivement 40 % et 20 % – qu'ils détenaient dans les éditions Albert-René, dont la fille d'Albert Uderzo, Sylvie, conserve 40 %. Surtout, le dessinateur a aussi autorisé Hachette à poursuivre les aventures d'Astérix après sa mort (1).

(1) LH 759, du 9.1.2009, p. 56.

L'album que vous publiez le 22 octobre, pour les 50 ans d'Astérix, diffère sensiblement des précédents. Comment l'avez-vous conçu ?

Le 50^e anniversaire est un événement en soi pour l'auteur que je suis, pour l'éditeur et pour le lecteur qui ne se souvient pas forcément du début de l'histoire. Cela justifie un album un peu spécial. On y verra toutes les personnalités du village et d'autres venues souhaiter son anniversaire à Astérix qui, lui, chasse les sangliers dans la forêt avec Obélix sans se douter de rien. Recueil d'histoires courtes qui se passent en Gaule, *L'anniversaire d'Astérix, le livre d'or* est vraiment un livre anniversaire. Je me suis amusé à le réaliser car il m'a permis de mettre en scène une bonne partie des personnages de la série – pas tous car il y en a au total plus de 400 !

Lorsque vous lancez le premier album d'Astérix, à seulement 6 000 exemplaires, vous ne vous doutiez pas du succès que rencontrerait la série. Comment l'analysez-vous ?

Je ne l'analyse pas. Il faut se souvenir qu'Astérix est apparu après d'autres personnages que nous avons créés avec René Goscinny et qui n'ont pas

“ *Je me suis amusé à réaliser cet album car il m'a permis de mettre en scène une bonne partie des personnages de la série.* ”

eu le même succès. Ne me demandez pas pourquoi celui-là a marché. Je me contente de me satisfaire de la position dans laquelle il se trouve. Il y a eu des passes difficiles, et en particulier celle de la disparition brutale de René Goscinny. Fallait-il continuer ? Mes interrogations et l'interruption de la série ont alors duré deux ans.

Est-il plus difficile de créer un album d'Astérix aujourd'hui, alors que la France, l'Europe et le monde ont beaucoup changé ?

Oui, bien entendu. Il est devenu plus difficile //

325

MILLIONS
D'ALBUMS
D'ASTÉRIX
VENDUS

dans le monde
et dans 107 langues
depuis 1961, date
de parution d'*Astérix
le Gaulois*.



Photo :
Albert Uderzo
chez lui, à Neuilly.



ÉVÈNEMENT

/// de trouver avec ces personnages des histoires qui continuent à amuser les lecteurs. Le plus dur, c'est de faire du neuf en conservant les « gimmicks » traditionnels de la série comme le banquet final ou les pirates, que les lecteurs nous demandent et que nous sommes obligés de faire apparaître, fût-ce brièvement. Dans *Le fils d'Astérix*, j'avais dû transporter le banquet sur la galère de Cléopâtre car je ne pouvais pas l'organiser au village, brûlé par les Romains. Eh bien, j'ai reçu des lettres de plainte des lecteurs, insistant pour que je ne recommence pas ! Une fois, à la sortie d'une projection de *Tintin* à la-

PHOTOS OLIVIER DION



“ Je ne veux pas donner de noms, mais j'ai déjà une nouvelle équipe pour la continuation d'Astérix. ”

quelle j'avais été invité, il y avait une manifestation pour que Tintin garde son pantalon de golf, qu'Hergé voulait supprimer !

Cela dit, Hergé, qui avait le sentiment de tourner en rond lorsqu'il a atteint le 10^e album de Tintin, en a fait 14 de plus. Et moi encore 10 de plus que lui. Je n'en ferai pas beaucoup d'autres. A mon âge, il faut savoir regarder derrière soi. Bien peu d'auteurs ont eu la chance de vivre les 50 ans de leurs personnages.

Quel bilan tirez-vous de votre dernier album, *Le ciel lui tombe sur la tête*, qui a surpris en confrontant Astérix à des personnages de comics et de mangas venus du ciel ?

J'ai raté mon coup. J'aurais dû être beaucoup plus spécifique. Ce qui a déclenché cet album, c'est l'information selon laquelle le manga représentait 40 % du marché français de la bande dessinée. Bravo ! Mais pourquoi pas l'inverse aussi ? Pour moi, ce n'est pas grave, mais pour

des auteurs plus jeunes, c'est important. Je me suis insurgé contre cette hégémonie culturelle des Etats-Unis et du Japon qui nous envahissent avec leur production alors qu'ils sont fermés à la nôtre. Mais il est vrai que l'arrivée d'une fusée interstellaire dans le village gaulois n'a pas été comprise.

Prévoyez-vous de faire vous-même une nouvelle histoire longue ?

J'espère avoir l'idée d'un nouvel épisode, et pouvoir le réaliser et le publier car cela a toujours été ma vie. Même si, en ce moment, je veux aussi profiter de la vie, j'ai toujours travaillé comme un acharné. Cet été, j'ai pris deux mois de vacances : c'était la première fois.

L'accord que vous avez signé avec Hachette autorise la poursuite des aventures d'Astérix après votre mort. Pourquoi avoir changé d'avis ?

J'ai pris cette décision sur le tard. J'ai d'abord été beaucoup influencé par le choix d'Hergé, qui a souhaité par voie testamentaire que Tintin ne continue pas après lui. Mais de nombreux lecteurs m'ont fait remarquer que la série appartenait désormais à ses lecteurs et qu'on ne pouvait pas l'abandonner. Le jour où le lecteur en sera fatigué, elle s'arrêtera. Mais ce n'est pas à moi d'arrêter Astérix égoïstement.

Ne craignez-vous pas une dégradation des

BANQUETS ET CHANSONS DU CINQUANTAIRE

Une série d'initiatives vont marquer les 50 ans d'Astérix dès avant et après la sortie, le 22 octobre dans 15 pays, du nouvel album d'Uderzo, tiré à 3,4 millions d'exemplaires, dont 1,2 en français.

➤ Le 15 octobre, Uderzo sera reçu sur le campus de l'université Paris-XIII, dans le bâtiment du journal historique *L'Illustration*, à Bobigny, pour recevoir un doctorat d'honneur. C'est à 100 mètres de là qu'Astérix fut créé en 1959, dans un logement HLM proche de la plus grande nécropole gauloise d'Europe – ça ne s'invente pas...

La municipalité dévoilera une **plaque commémorative** et la journée sera l'occasion d'un **colloque scientifique** consacré aux Gaulois de BD et de Bobigny. **L'exposition « Drôles de gaulois »** (jusqu'au 30 novembre) sera inaugurée le même jour.

➤ Au soir de la parution du nouvel album, le 22 octobre à 20 heures, un **spectacle musical, *Le tour de Gaule musical d'Astérix*** par Frédéric Chaslin, d'après les personnages de Goscinny et Uderzo, investira le théâtre des Champs-Élysées à Paris.

➤ Le lendemain 23 octobre à 15 heures, Uderzo sera au festival Quai des bulles à Saint-Malo, qui propose jusqu'au 15 novembre **l'exposition « Albert Uderzo... Quand la passion devient magique »**.

➤ Le 28 octobre, le musée de Cluny à Paris ouvrira ses portes (jusqu'au 3 janvier) à une **exposition de planches originales** d'Uderzo évoquant la

civilisation romaine.

➤ A partir du 29 octobre, date anniversaire, la bibliothèque du musée de la BD d'Angoulême présentera une **sélection d'ouvrages** sur Astérix avant de programmer une série de **conférences** jusqu'à la fin de l'année.

D'autres actions seront détaillées le 8 octobre à la conférence de lancement des festivités, à la Bibliothèque nationale de France.

MICHEL PUCHE



ÉVÉNEMENT



personnages, comme c'est arrivé à d'autres ?

J'essaierai de faire en sorte que les suites ne les abîment pas comme dans beaucoup de séries d'auteurs belges. Pour celles-là, on a parfois fait travailler plusieurs équipes différentes sur différents albums. Cela relève d'une méconnaissance du métier, c'est scandaleux. Nous ne sommes pas chez Renault. Nous ne travaillons pas à la chaîne. On n'a pas le droit, pour de l'argent, de faire n'importe quoi. Cela dit, pour Lucky Luke, les règles fixées par Morris ont été très bien respectées et Achdé s'est parfaitement coulé dans son dessin.

Voulez-vous dire que vous avez posé des conditions contractuelles à la poursuite d'Astérix ?

Ce n'est pas encore précisé, mais je le ferai pour éviter des déformations physiques et éthiques des personnages. Je ne veux pas que l'on fasse d'Astérix un personnage lubrique qui batifolerait dans la forêt, plus intéressant pour les adultes que pour les enfants. Il n'aura jamais d'enfant, par exemple. Je ne le vois pas marié, ce serait ridicule. Astérix et Obélix sont des héros qui vont à la bagarre. En principe, un homme marié est plus tranquille. Je fixerai donc un cadre, et j'espère qu'il sera tenu. D'ailleurs, je voudrais moi-même suivre la nouvelle équipe quand je déciderai d'arrêter. C'est l'intérêt de l'éditeur d'assurer cette continuité.

Cette nouvelle équipe est déjà choisie ?

Je ne veux pas donner de noms, mais j'ai déjà une nouvelle équipe. J'ai créé un studio avec la société Albert-René pour réaliser tous les dessins pour les différentes licences que nous gérons depuis vingt ans. En ce qui concerne les albums, il n'est pas tant là pour m'aider au dessin

– j'aime bien faire mon travail de A à Z – que pour assurer la mise en couleur, car je suis daltonien, et l'encre. En effet, j'ai eu des problèmes de main qui ne m'empêchent pas de crayonner mais qui me handicapent pour réaliser soigneusement l'encre.

Qu'est-ce qui vous a résolu à la vente d'Albert-René ?

Je connais tout de même mes faiblesses et notamment, comme tout le monde, celle de vieillir. Or il faut que cette société demeure bien gérée. J'ai créé Albert-René en 1979 sur un coup de tête car j'avais le sentiment qu'on ne me consultait pas. L'important, ce n'était pas l'argent mais l'indépendance. Mais c'était un pari énorme car je ne suis pas un gestionnaire ; je ne sais pas vendre mon travail. Il a fallu que je m'entoure de collaborateurs compétents.

Votre fille Sylvie a été directrice générale de la maison jusqu'à son licenciement il y a deux ans : une succession familiale n'était-elle pas programmée ?

Cela n'aurait pas été possible. Mais je ne veux pas aller plus loin sur cette question : c'est trop douloureux. Il fallait que le travail continue, et nous avons une habitude de travail avec Hachette depuis 1998. Pourquoi Hachette ? Parce que les avocats de Dargaud, à la fin des procédures qui m'opposaient à Dargaud pour ré-

« Je ne veux pas que l'on fasse d'Astérix un personnage lubrique qui batifolerait dans la forêt, plus intéressant pour les adultes que pour les enfants. Il n'aura jamais d'enfant, par exemple. Je ne le vois pas marié, ce serait ridicule. »

cupérer mes droits, ont présenté notre conflit comme un conflit d'éditeur à éditeur et non d'auteur à éditeur. C'était un piège, et j'ai donc d'emblée annoncé que les 24 premiers albums d'Astérix ne seraient pas repris par Albert-René.

Regrettez-vous qu'Astérix soit toujours resté un peu en marge du Festival d'Angoulême ?

Je n'avais rien contre Angoulême, mais je trouvais curieux qu'on sacralise certains auteurs qui avaient moins de chance que nous. Ni René Goscinny de son vivant, ni moi n'y avons vraiment été reconnus. Le premier ancien qui l'a été fut Franquin. C'est Margerin qui a incité Angoulême à créer pour moi en 1999 un « prix spécial du Millénaire ». Là-bas, Astérix est donc resté en marge. C'est leur droit. Mais je ne ferai pas d'effort particulier pour eux. C'est au musée de Cluny que nous organisons une exposition pour fêter le 50^e anniversaire. ●

Vie et destin d'un phénomène

1959

Première apparition d'Astérix le 29 octobre dans le magazine *Pilote*.

1961

Dargaud lance le premier album, *Astérix le Gaulois*, avec un tirage initial de 6 000 exemplaires.

1964

Première traduction à l'étranger (*Astérix chez les Goths* en allemand).

1966

Astérix fait la couverture de *L'Express* sous le titre « Le phénomène Astérix ».

1967

Astérix et Cléopâtre, lancé en 1965 à 100 000 exemplaires, est le premier album à passer le cap du million de ventes. Sortie en salles du premier dessin animé, *Astérix le Gaulois*.

1977

Le scénariste René Goscinny meurt le 5 décembre, à 51 ans, d'un arrêt cardiaque.

1979

Parution à 1,5 million d'exemplaires d'*Astérix chez les Belges*, dernière création commune de Goscinny et Uderzo. Albert Uderzo quitte Dargaud et crée les éditions Albert-René (80 % Albert Uderzo, 20 % Gilberte Goscinny), distribuées par Hachette.

1980

Le grand fossé est le premier titre à franchir la barre des 2 millions d'exemplaires vendus.

1998

Hachette reprend l'édition des 24 premiers albums d'Astérix dont Dargaud a perdu les droits au terme d'un conflit juridique de plus de dix ans avec Albert Uderzo.

1999

Première adaptation avec acteurs, le film *Astérix et Obélix contre César* de Claude Zidi totalise 22 millions d'entrées.

2001

Astérix et Latraviata tiré à 3 millions d'ex.

2002

Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre, film d'Alain Chabat (22 millions d'entrées).

2005

Parution du 33^e album, *Le ciel lui tombe sur la tête*, vendu à 2,7 millions d'exemplaires.

2008

Astérix et Obélix aux jeux Olympiques, de Frédéric Forestier et Thomas Langmann, attire 18 millions de spectateurs. Hachette acquiert 60 % d'Albert-René et le droit de poursuivre la série.

2009

Lancement le 22 octobre de *L'anniversaire d'Astérix, le livre d'or* dans 14 pays d'Europe et au Brésil à 3,4 millions d'exemplaires au total dont 1,2 en France et 1,2 en Allemagne. Astérix s'est vendu au total dans le monde à 325 millions d'exemplaires dans 107 langues et dialectes.